

**Zeitschrift:** Nachrichten VSB/SVD = Nouvelles ABS/ASD = Notizie ABS/ASD  
**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische  
Vereinigung für Dokumentation  
**Band:** 58 (1982)  
**Heft:** 1  
  
**Vorwort:** Editorial  
**Autor:** R.D. / E.W.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## EDITORIAL

*Im 15. Jahrhundert haben sich hauptsächlich zwei Kommunikationsmittel entwickelt – der Brief und, nach J. Gutenbergs Erfindung, das Buch. Beide Formen bewähren sich auch heute noch als weitverbreitete Informationsträger.*

*Die Wissenschaftler des 17. Jahrhunderts waren selbstverständlich noch nicht Angestellte in einer sich rasch entwickelnden Industriegesellschaft – sie verfolgten ihre Ideen in den eigenen Studierstuben oder experimentierten in eigens hergerichteten Laboratorien. Um sich gegenseitig zu verständigen, haben sie Briefe geschrieben, in denen sie sich ihre Entdeckungen oder Ideen mitteilten. Dieses Schreiben war meist an einen bestimmten Wissenschaftler gerichtet oder wurde, natürlich von Hand kopiert, an drei oder vier Leute geschickt. Die Empfänger dieser Mitteilungen orientierten dann Gleichgesinnte oder Freunde über den Inhalt der neuen Erkenntnisse. Leicht ist zu erraten, daß in dieser wissenschaftlichen Welt der Leserkreis sehr klein gewesen sein muß.*

*Im Gegensatz zum persönlichen Brief ist das Buch einem breiteren Publikum zugänglich gewesen. Wenn ein Wissenschaftler im 17. Jahrhundert seine Entdeckungen und Philosophien in Buchform verbreiten wollte, mußte er während Jahren arbeiten und warten, bis sich genug Material angesammelt hatte. Sehr oft entstanden auf diese Weise Zusammenstellungen über ein Lebenswerk, das dann der wissenschaftlichen Welt viel zu spät zur Kenntnis gebracht und für die Gelehrten unübersichtlich wurde.*

*Denis de Sallo, ein Mitglied der Akademie in Paris, ebenfalls im 17. Jahrhundert, liebte es, Informationen zu sammeln und so zu organisieren, daß sie leicht zugänglich und verfügbar waren. Der erste Dokumentalist? Er baute sich ein Netz von Korrespondenten in Europa auf, die ihm Mitteilungen aus Politik und Wissenschaft zuspielten. Und darauf hat er Le Journal eingeführt. Diese Publikation war vorerst für die Mitglieder der Akademie gedacht und enthielt Angaben über neue Bücher, Experimente in Chemie und Physik, Naturphänomene, Meteorologie, Urteile aus den weltlichen und religiösen Gerichten sowie Entscheide der Regierungen. Le Journal war so populär und auch streitlustig, daß die Regierung in Frankreich einschritt und Texte über das Königshaus zensurieren ließ. Man ging gar soweit, de Sallo als Editor zu ersetzen.*

*Ein Vergleich von Le Journal mit den Nachrichten VSB/SVD? In einem gewissen Sinn ist das wohl möglich. Unsere Nachrichten publizieren sowohl Artikel über fachtechnische Themen als auch über Ausbildungsfragen oder Probleme der beiden Gesellschaften VSB und SVD. Aber – zum Unterschied: kein König übt Zensur.*

*Mögen sich alle diejenigen Mitglieder unserer Vereinigungen, die ihre Meinung zu einem Problem äußern oder einen Beitrag über neue Entwick-*

*lungen beisteuern möchten, recht zahlreich an die Redaktoren wenden. In diesem Sinne wünschen wir Ihnen ein ersprießliches 1982.*

*Le 15<sup>e</sup> siècle a vu se développer principalement deux moyens de communication: la lettre et, à la suite de l'invention de Gutenberg, le livre. L'un et l'autre se révèlent aujourd'hui encore comme les deux médias les plus répandus.*

*Les savants du 17<sup>e</sup> siècle n'étaient évidemment pas encore les serviteurs d'une société industrielle en rapide transformation; ils suivaient leurs propres idées dans leur cabinet d'étude ou faisaient des expériences dans des laboratoires montés par eux-mêmes. Afin de se faire comprendre, ils s'écrivaient des lettres, dans lesquelles ils se faisaient naturellement part de leurs découvertes ou de leurs idées. Ces lettres étaient pour la plupart adressées à un savant déterminé ou étaient recopiées à la main et envoyées à deux ou trois personnes. Les destinataires de ces messages pouvaient ainsi à leur tour faire bénéficier collègues ou amis du contenu des nouvelles connaissances. Comme on peut aisément l'imaginer, ce monde scientifique ne comptait qu'un très petit cercle de lecteurs.*

*Contrairement à la lettre qui est personnelle, le livre est accessible à un plus vaste public. Lorsqu'au 17<sup>e</sup> siècle, un savant avait l'intention de diffuser ses découvertes ou ses idées dans un livre, il devait travailler durant des années jusqu'à ce qu'il ait rassemblé suffisamment de matériaux. Il naissait de la sorte très souvent des résumés d'une œuvre de longue haleine qui ne parvenait à la connaissance du monde scientifique que beaucoup trop tard et demeurait en partie cachée aux savants.*

*Denis de Sallo, un savant du 17<sup>e</sup> siècle, membre de l'Académie de Paris, aimait rassembler des informations et les ordonner de façon à les rendre facilement accessibles et disponibles. Faut-il voir en lui le premier documentaliste? Il se créa dans toute l'Europe un réseau de correspondants qui lui confiaient des nouvelles d'ordre politique et scientifique. Et c'est ainsi qu'il introduisit Le Journal. Conçue d'abord pour les membres de l'Académie, cette publication contenait des indications sur les nouveaux livres, sur des expériences de chimie et de physique, sur les phénomènes de la nature, sur la météorologie, des arrêts des tribunaux ecclésiastiques et laïques ainsi que des décisions gouvernementales. Le Journal était si populaire avec un accent polémique que le gouvernement français prit des mesures et fit censurer des textes par la Maison du Roi. On alla même jusqu'à remplacer de Sallo comme éditeur.*

*Un parallèle entre Le Journal et les Nouvelles ABS/ASD est-il possible?*

*En un certain sens oui, puisque notre bulletin publie aussi bien des articles sur des sujets techniques que sur des questions concernant la formation professionnelle ou sur des problèmes touchant aux deux sociétés ABS*

et ASD. Il demeure toutefois une différence majeure: aucun roi n'y exerce la censure.

Il est donc à souhaiter que tous les membres de nos Associations qui désiraient exprimer leur opinion sur un problème ou apporter une contribution sur des développements récents soient nombreux à s'adresser aux rédacteurs. C'est dans cet esprit que nous vous souhaitons une fructueuse année 1982.

R. D.  
E. W.

## De la lecture populaire à la lecture publique Du conditionnement à l'action culturelle

Par Noé Richter, Conservateur en chef  
de la Bibliothèque de l'Université du Maine, Le Mans

*Le 29 août 1981, M. Noé Richter tenait au Bibliocentre romand de la Bibliothèque pour tous, une conférence dont nous publions ici des extraits. Cette conférence, donnée à l'occasion de la présentation de l'exposition «Livre parcours» en Suisse romande, constitue par ailleurs un résumé de deux ouvrages publiés par le même auteurs.*

*Les Bibliothèques populaires. – Paris: Cercle de la librairie, 1978. (117 Bd Saint-Germain. F-75279 Paris Cedex 06).*

*Bibliothèques et éducation permanente: de la lecture populaire à la lecture publique. – Le Mans: Bibliothèque de l'Université du Maine, 1981 (Route de Laval. F-72017 Le Mans Cedex).*

*Am 29. August 1981 hielt Herr Noé Richter im welschen Bibliocenter der Schweizerischen Volksbibliothek einen Vortrag, den wir nachfolgend in Auszügen veröffentlichen. Dieser Vortrag, gehalten anlässlich der Eröffnung der Wanderausstellung «Livre parcours» in der welschen Schweiz, enthielt zudem eine Zusammenfassung von zwei Werken des gleichen Autors.*

*Après quelques mots d'introduction, M. Noé Richter expose le projet de «Livre Parcours»:*

C'est une exposition de circonstances. Elle a été conçue à la demande du ministère de la Culture, dans le cadre de l'Année du patrimoine (1980). Le ministère avait alors en gestation un projet de loi sur les bibliothèques et il voulait aussi, grâce à cette manifestation, sensibiliser l'opinion au problème des institutions de lecture, montrer le chemin parcouru et indiquer surtout